Grains de sagesse, Miettes de bon sens

Les réflexions du distingué collaborateur qui signe C. M., sous la rubrique "A la Veillée", devraient donner à penser aux esclaves des modes perverses qui courent sous leur joug infâme des femmes par ailleurs bien intentionnées.

Un bon moyen de rendre service à un ami ou à un parent tout en lui faisant plaisir, c'est de lui donner pour étrennes une année d'abonnement au "Bulletin de la Ferme".

Pourquoi aussi ne prendriez-vous point part au concours de poussins gratuits? Les avantages offerts en valent la peine. Voyez l'annonce dans une autre page.

Le "Bulletin de la Ferme" apprécié.—Nous ne pouvons résister au désir de publier l'extrait suivant d'une lettre que nous adresse l'un de nos fidèles abonnés. Les journalistes ne sont pas d'ordinaire gâtés par les compliments. Un témoignage spontané et désintéressé comme celui-là fait du bien au cœur. C'est un encouragement à redoubler d'efforts pour mieux servir.

Doublez votre engrais de ferme.—"Un plancher imperméable, dit le Collège d'Agriculture du New-Jersey, semble être aussi indispensable pour l'étable ou la cour à fumier que pour le grenier à grain, et le béton paraît être la seule matière satisfaisante. Une tonne de fumier emmagasinée dans une fosse en béton est estimée être équivalente à 1½ ou 2 tonnes d'engrais qui a séjourné dans la cour à fumier ordinaire."

Monsieur l'abbé C. Michaud, Curé de Saint-Alexis de Matapédia, n'est pas tendre pour ceux qui se croisent les bras, ou laissent tout aller, et se plaignent ensuite que "ça ne paye pas" de cultiver la terre:

"Combien se plaignent et se moquent des concours, sont trop fiers pour cueillir et vendre des fraises, des framboises, etc., ne font pas de jardin suffisant, laissent les voitures dehors été et hiver, ne cultivent pas les patates que demande le marché, jettent les os aux chiens au lieu de les broyer pour les poules, etc., etc. Et on dit "ça ne paie pas". A qui la faute?"

Un trait.—Un voyageur de "la Guignolée" se présente, l'an dernier, au logis d'une pauvre veuve.

—La Guignolée, Madame.
—Mon bon Monsieur, je n'ai que trois sous dans la maison. J'ai presque honte de vous les offrir. Je voudrais pourtant bien contribuer à la Guignolée. Je voudrais bien donner plus, mais c'est tout ce que j'ai.

Pour ne pas priver cette âme charitable du plaisir de donner, le voyageur accepta les trois sous, mais le lendemain il faisait parvenir à cette excellente personne, comme cadeau de Noël, trois dollars.

Le bon Dieu paye toujours au centuple ce que l'on donne en son nom.

La Guignolée.—Il y a de la misère dans bien des foyers, surtout dans les villes. C'est la même chose chaque hiver. Les uns souffrent

parce que comme la cigale ils ont passé l'été à s'amuser; d'autres parce qu'ils ont eu la guigne, maladie, manque de travail, etc.

Vous me direz que cela intéresse peu les gens de la campagne qui ont toujours du pain dans la huche. Je vous répondrai: ces gens-là souffrent, et que ce soit de leur faute ou non, tout bon chrétien ne peut rester indifférent à leur sort.

Il y a vingt-cinq ans, les voyageurs de commerce organisaient, à Québec, "la Guignolée" pour venir aux secours des miséreux. Ils ont continué chaque année depuis, et avec un tel succès qu'ils ont décidé cette année de faire entendre "la Guignolée" sur les deux rives jusqu'à la péninsule de Gaspé.

Nos gens sont généreux. Nous sommes sûrs que les voyageurs recevront partout bon accueil. On donnera pour l'amour de Dieu et des pauvres.

Pour les vivants et pour les morts.—Nous insistions l'autre jour, à la suite d'incendies dans lesquels des cultivateurs avaient perdu une grande partie de leur avoir, sur la nécessité de l'assurance contre le feu.

Nous voulons aujourd'hui appeler l'attention sur l'assurance-vie, souvent le seul moyen de dégrèver une terre.

En mourant, personne n'emporte avec soi son argent. Mais chacun peut emporter ses hypothèques en laissant à ses héritiers une assurance-vie. Le problème vaut d'être creusé.

L'assurance-vie peut non seulement nous débarrasser de nos dettes à la mort,—ce qui n'intéresse pas tout le monde,—mais elle peut aussi assurer un revenu aux vivants. C'est ce dernier système qui paraît le plus en vogue aujourd'hui, si nous en jugeons par le fait que sur 92 millions payés en 10 mois par une seule compagnie d'assurance-vie, 54 millions ont été payés, non pas à des héritiers, mais à des détenteurs de police vivants.

L'assurance-vie est aussi l'un des meilleurs moyens de pratiquer l'épargne. Il y en aurait long à dire là-dessus.

A chacun de bien étudier son cas particulier et de mettre dans la balance les avantages que pourrait lui offrir une police d'assurance-vie.

La guerre ou la paix.—Qui aurait jamais pensé que c'est de la Russie soviétique que viendrait la proposition la plus concrète en faveur de la paix mondiale: désarmement complet sur terre, sur mer et dans les airs.

Il est clair que tant que les nations seront armées jusqu'aux dents, il y aura des conflits armés.

Il est également certain que, chez tous les peuples, la masse ne veut pas la guerre.

Même durant le grand conflit mondial, Allemands, Français et autres travaillaient côte à côte en harmonie dans les ateliers américains.

La guerre, autrefois, était le fait des ambitions et des haines des rois.

Aujourd'hui, elle est presque

POUR LES GENS PRESSES.

—La persécution se poursuit plus active que jamais au Mexique.

—Un congrès de colonisation aura lieu à Amos, les 20, 21 et 22 courant.

—Nos félicitations à M. le docteur Arthur Rousseau, qui vient d'être promu officier de la Légion d'Honneur.

—M. Charlemagne Laurier, demi-frère de Sir Wilfrid, est décédé à Manchester, âgé de 66 ans.

—Seize condamnés attendent dans les cellules de Sing Sing le moment de s'asseoir sur la chaise électrique.

—On a commencé lundi le quatrième procès de la femme Gallop accusée d'avoir empoisonné son mari.

—Un des grands boulevards de Paris portera bientôt le nom de Sir Wilfrid. C'est un délicat hommage au grand homme d'Etat canadien issu de sang français.

—St-Catherine, comté de Portneuf, empruntera \$20,000 pour la construction d'une route permanente de St-Augustin à l'hôtel Lakeview.

—Josaphat Poulin, de St-Benjamin, Dorchester, a été tué accidentellement dans les chantiers du Maine. Il n'avait que 26 ans.

—Alfred Pinel dit Lafrance, de Hadlow, s'est fait couper les deux jambes aux usines du C. N. R. où il était employé. Il n'a pu survivre à cette affreuse mutilation.

—Chicoutimi sera avant peu dotée d'une usine à gaz, qui alimentera aussi Arvida, Jonquière, Kénogami et Ste-Anne.

—M. Téléphore Simard, marchand, succède au Dr Martin comme maire de Québec. Il devra cependant faire ratifier sa nomination par les électeurs en février s'il désire continuer de siéger comme maire au conseil de ville.

—M. Adalbert Jobin, de La Tuque, est mort des suites d'un accident peu ordinaire. Il y a quelque temps, il avalait de fausses dents et dans ses efforts pour les retirer il se déchirait affreusement la gorge.

—Sa Grandeur Mgr Labrecque a démissionné comme évêque de Chicoutimi. Mgr Eug. Lapointe, supérieur du Séminaire, a été nommé vicaire capitulaire et M. le chanoine Eug. Frenette, économiste.

—La guignolée, la guignolée, Mettez du lard dans ma poche, chantent bientôt à votre porte les voyageurs de commerce. Vous leur ferez bon accueil. Le paysan canadien-français est charitable comme l'était ses pères.

—Un jeune Parisien traverse la Manche à bicyclette. Comme de raison, son bicycle était muni de flotteurs. Sans ça il n'aurait pu aller bien loin sur l'eau. Tout de même, c'est un exploit peu ordinaire.

—Une riche New-Yorkaise s'étant fait arracher une oreille dans un accident d'auto offrit \$2,500 à celle qui voudrait

toujours suscitée par des intérêts financiers convoitant un plus grand champ d'action. Contrôlant la presse, ils chauffent à blanc l'opinion publique, et un bon jour la guerre qu'ils désirent paraît voulue par les peuples, tandis qu'en réalité ils en sont les véritables instigateurs.

Une Europe désarmée mais unie pourrait plus facilement imposer la paix au monde, que des nations jalouses s'épuisant à grossir et perfectionner sans cesse leur outillage guerrier.

"Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté", chantaient les anges le soir de la venue du Sauveur.

La bonne volonté, est-elle possible entre nations?

Il faut espérer qu'un jour le bon sens et la raison finiront par l'emporter sur l'envie et la haine.

bien lui en céder une. Elle a aujourd'hui l'embaras du choix sur quatre mille oreilles qui lui ont été offertes. Étrange tout de même.

—Un bel exemple de la fécondité de la race canadienne-française: les cinq derniers maires de la ville de Québec comptent plus de cent enfants dans leurs familles. Voilà des maires que l'on ne pourra toujours pas accuser de ne pas avoir fait leur devoir.

—Dans la Province de Québec, le pouvoir que peuvent donner nos cours d'eau est évalué à douze millions de chevaux-vapeur. Nous n'en avons jusqu'ici utilisé que deux millions. C'est dire que nous ne sommes encore qu'au début de notre expansion industrielle.

—Encore une grange qui brûle: celle de M. Ovide Boissonneau, de Sainte-Marguerite, comté de Dorchester. C'est une perte de \$2,500 environ. On n'a pu découvrir l'origine du feu. M. Boissonneau a toutes les sympathies de ses concitoyens et du "Bulletin de la Ferme" dans le malheur qui le frappe.

—Le soleil a des taches qui varient en étendue dans un cycle défini. Ces taches seront à leur maximum en 1928. Un savant prétend que cela aura pour effet de donner une récolte très abondante, rareté d'animaux à fourrure, beaucoup d'aurores boréales et intervention avec les opérations du radio.

—On poursuit actuellement une campagne pour faire des îles Jésus et Montréal une zone d'accréditation ou d'extirpation de la tuberculose bovine. Aussitôt que nous le pourrions, nous donnerons des détails complets sur l'établissement de ces zones et les indemnités payées aux cultivateurs dont les animaux sont abattus.

—Le Parlement fédéral se réunira le 26 janvier pour la dépêche des affaires. La session promet d'être intéressante. Le gouvernement soumettra sa politique sur les sujets qui ont été étudiés à la conférence des premiers ministres provinciaux. Le nouveau chef de l'opposition, M. Bennett, aura de quoi exercer sa verve.

—Un éleveur de Digby, qui réussit admirablement bien dans l'aviculture, a élevé cette année 8,000 poussins, et il se propose d'en avoir 15,000 l'année prochaine. Il a aujourd'hui deux incubateurs à eau chaude, dont l'un a une capacité de 6,000 crufs et l'autre de 9,000. Il se sert de l'électricité pour éclairer artificiellement ses vastes poulaillers quatre heures et ainsi prolonger la lumière du jour, et il s'en trouve bien.

—Au camp des entrepreneurs Fraser & Brace, sur la Gatineau, le feu cause pour \$15,000 de dommages. Les perdants sont T.-O. Pagé, marchand général, \$5,000; Albert Chatillon, pension, \$6,000; A. Dillalo, pension, \$2,500; A. Martin, Jos. Brisebois, M. Roy, Albert Pagé, résidences. Le feu a été découvert à la pension Chatillon dans une chambre inoccupée et un pensionnaire du nom de Joseph Bodega a été arrêté sous le soupçon d'avoir mis le feu.

—L'honorable Alexandre Taschereau, a été appelé à faire partie du Conseil d'administration de la North American Life. Invité à la convention des présidents des compagnies d'assurance à New-York, M. Taschereau a prononcé un grand discours, dont les quotidiens ont donné le texte. "Le Canada, dit-il, n'a pas de défi à lancer aux États-Unis si ce n'est un défi d'amitié, de bienveillance et de saine concurrence dans tous les domaines de l'activité humaine."

—Grand ralliement des apiculteurs à Ste-Anne-de-la-Pocatière, la semaine dernière. Les congressistes ont été heureux de revoir M. L.-J.-A. Dupuis, de St-Roch-des-Aulnaies, qui fut un des organisateurs de l'apiculture dans la région du bas du fleuve, et qui est aujourd'hui presque complètement rétabli, après avoir été forcé par la maladie de rester au repos pendant un an.

Il a été décidé de tenir en juin prochain une journée apicole et d'organiser un grand concours de ruchers qui surpassera tous ceux qui ont eu lieu dans le passé.

Lisez le Bulletin de la Ferme

15

15

15